



## **Balkanologie**

Revue d'études pluridisciplinaires

**Vol. II, n° 1 | 1998**

**Volume II Numéro 1**

---

### **Veremis (Thanos), Kofos (Evangelos), eds., *Kosovo : Avoiding Another Balkan War***

Athens : ELIAMEP / University of Athens, 1998.

**Athéna Skoulariki**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/251>

ISSN : 1965-0582

#### **Éditeur**

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

#### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 1998

ISSN : 1279-7952

#### **Référence électronique**

Athéna Skoulariki, « Veremis (Thanos), Kofos (Evangelos), eds., *Kosovo : Avoiding Another Balkan War* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. II, n° 1 | juillet 1998, mis en ligne le 02 juin 2008, consulté le 20 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/251>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# Veremis (Thanos), Kofos (Evangelos), eds., *Kosovo : Avoiding Another Balkan War*

Athens : ELIAMEP / University of Athens, 1998.

Athéna Skoulariki

---

## RÉFÉRENCE

Veremis (Thanos), Kofos (Evangelos), eds., *Kosovo : Avoiding Another Balkan War*, Athens : ELIAMEP / University of Athens, 1998.

- 1 Rassemblant 12 auteurs, Grecs, Albanais et Serbes, ce recueil d'articles se présente comme une tribune de réflexion et de dialogue, plutôt que comme un ouvrage universitaire, dans le but de proposer « des moyens non violents de prévention d'un conflit et de faciliter une solution pour le Kosovo »<sup>1</sup>. Publié juste avant la dernière crise qui a fait escalader le conflit vers une voie ouvertement militaire, le livre ne perd pas pour autant son intérêt tant dans ses conclusions, que dans la confrontation des points de vue, révélateurs des termes qui régissent le débat entre les parties rivales.
- 2 Le premier article « The Kosovo Puzzle » de Thanos Veremis, professeur d'histoire politique à l'Université d'Athènes, est une revue de la question du Kosovo et de la désintégration de la fédération yougoslave qui souligne le paradoxe de la reconnaissance des droits minoritaires et d'autonomies ethniques dans un contexte d'absence de société civile et de pluralisme, qui aurait conduit, selon l'auteur, à un « parochialisme ethnique » engendrant les récents conflits.
- 3 La lecture d'Evangelos Kofos dans « The two-headed "Albanian question" : reflections on the Kosovo dispute and the Albanians of FYROM » est plus historique et, malgré sa compétence, contient quelques points discutables, surtout en ce qui concerne la question de la répression des Serbes par les Albanais après 1966 et l'émigration serbe du Kosovo, présentée - et c'est aussi le cas pour tous les auteurs serbes de ce recueil - comme un

résultat de la pression nationaliste des Albanais et non pas dans sa dimension économique (industrialisation, exode rural).

- 4 Les articles d'Ivanka Nedeva (« Kosovo/a : different perspectives »), Predrag Simić (« The Kosovo and Metohia problem and regional security in the Balkans »), Marina Blagojević (« Kosovo : In/visible civil war »), ceux des intellectuels kosovars Veton Surroi (« Kosova and the constitutional solutions ») et Shklzen Maliqi (« A demand for a new status : the Albanian movement in Kosova ») ont surtout le mérite de présenter les différents aspects du problème et les approches des acteurs serbes et albanais, tandis qu'Agim Nesho (« Political developments after 22 march 1992 and the Albanian national question ») développe les positions des partis politiques en Albanie sur la question du Kosovo et Sophie Clément (« Macedonian Albanians and Kosovo Albanians : towards the Bosnian model ? ») discute des conditions et des perceptions du conflit par les Albanais dans l'ancienne république yougoslave de Macédoine. Enfin, la contribution de Gramoz Pashko (« Kosovo : facing dramatic economic crisis ») est essentielle dans la mesure où les aspects socio-économiques sont quasiment absents des autres articles, ce qui en dit long sur le champ restreint de la vision historico-nationale des conflits.
- 5 C'est cependant le dernier article, d'Alexis Heraklides (« Ethnonational and separatist conflict settlement ») qui est le plus intéressant et le plus percutant du recueil. En partant d'une typologie des mouvements ethnonationaux qui vont de la lutte anti-coloniale au séparatisme, le sécessionisme ou l'irrédentisme cherchant l'union, il situe la question du Kosovo par rapport aux exigences normatives du droit international ; celles-ci, beaucoup plus sensibles aux droits de l'homme et des minorités depuis la fin de la guerre froide pour tolérer des violations flagrantes, ne vont pas pour autant jusqu'à révoquer le principe de l'inviolabilité des frontières :
 

Self-determination is defined in international law basically as anti-colonial self-determination ("external aspect") and as majority rule ("internal aspect") as well as anti-racist (...) and anti-occupation self-determination, and not as secessionist or "national" (ethnic) self-determination on the part of a numerical minority (p. 400).
- 6 Pour la communauté internationale, donc, les prétentions des Kosovars à l'indépendance (sécession), bien que légitimes d'un point de vue moral, ne peuvent trouver de soutien. Les solutions envisageables seraient, par contre, une autonomie renforcée ou une structure (con)fédéraliste dans le cadre de la RFY, sans exclure la possibilité d'une partition consentie du territoire entre Serbie et Albanie en cas d'intransigeance mutuelle. Toute solution nécessiterait, dans tous les cas, le consensus des deux parties (gouvernement yougoslave et représentants des Albanais du Kosovo) après une négociation bilatérale de type "win-win" et non pas "win-lose" ou "lose-lose".
- 7 La réflexion d'A. Heraklides sur les politiques d'acceptation ou de négation vis-à-vis des minorités, parcourant les principaux conflits de notre siècle et le cas du Kosovo lui-même, démontre les effets néfastes à moyen et long terme des politiques de négation (de l'assimilation forcée à la répression) qui se retournent inmanquablement contre le groupe dominant. Tant que Serbes et Albanais - et, il faut le dire, pour le moment c'est plus le cas pour les premiers que pour les seconds - continueront à cultiver la haine réciproque et à refuser la reconnaissance de l'autre, la paix sera toujours provisoire.

---

## NOTES

1. ELIAMEP (Fondation hellénique pour la recherche en politique européenne et stratégique) est un centre indépendant qui, par des éditions et des colloques, alimente régulièrement le débat sur des questions de politique internationale en Grèce. Le présent recueil d'articles, édité en anglais, est issu d'un travail de recherche combiné avec des interviews d'un grand nombre de responsables politiques, serbes et albanais, réalisés en 1995 à Belgrade et à Priština. Les conclusions de ce projet ont été présentées en mai 1996 devant un public de journalistes et d'hommes politiques européens et américains, et en septembre de la même année à la Conférence Bertelsmann à Rhodes entre leaders et intellectuels albanais et serbes.